

Frames

in situ (2025)

not/
standing
/alexander
vantournhout
/



introduction

Dans son célèbre essai *Parergon*, le philosophe français Jacques Derrida pose la question suivante au/à la lecteur.ice : “Supposons qu’un cambrioleur ne vole que les cadres des œuvres d’art dans votre maison, et non les œuvres elles-mêmes. Qu’est-ce qui changerait dans vos rapports avec l’art?”

Dans sa nouvelle production **Frames** (2025), Alexander Vantournhout inverse cette expérience de pensée : et si le cambrioleur emportait le tableau mais pas le cadre ? Que signifie et que fait encore ce cadre? Quelle est l’importance et le potentiel d’un cadre visuel? Est-ce un ‘parergon’ - un élément secondaire et accessoire - ou bien un élément structurel de l’oeuvre d’art?

Frames explore l’élément théâtral souvent considéré comme acquis, l’élément qui rend le théâtre possible en premier lieu: le cadre qui façonne le regard du/de la spectateur. La performance s’appuie sur des recherches théâtrales explorées dans des œuvres précédentes comme *Foreshadow* (2023), qui a rapproché le mur du fond du théâtre du public, et *Through the Grapevine* (2020), qui a défié le théâtre à l’italienne avec un point de vue en trapèze ou un sol en trompe l’œil.

Comme *SCREWS* (2019), cette nouvelle production invite le public, hors des murs du théâtre, à un voyage à travers 3 ou 4 pavillons ou tableaux, dans ce cas d’un ‘cadre’ à l’autre. Ces fenêtres au travers desquelles le regard est dirigé sont stratégiquement positionnés dans l’espace public, d’un dispositif du public circulaire à un dispositif frontal et bifrontal.

Le travail d’Alexander Vantournhout a toujours été profondément interdisciplinaire, oscillant entre danse, cirque et théâtre. *Frames* est une extension et une approche explicite du monde des arts visuels, auxquels les cadres de vision sont empruntés. De plus, la scénographie des cadres et l’environnement joue un rôle crucial et rend le travail presque architectural par nature.

- 1. *Foreshadow* (2023), photo de Bart Grietens
- 2. *Through the Grapevine* (2020), photo de Bart Grietens
- 3. *SCREWS* (2019), photo de Bart Grietens



2



1



3

le cadre comme terrain de jeu

Les cadres imposent des limitations. Dans l'univers artistique de Vantournhout, cependant, une limitation n'est jamais négative mais plutôt une source riche de nouvelles possibilités. Les cadres distinguent et relient un 'intérieur' et un 'extérieur'; ils aident le public à concentrer leur regard sur ce qui est montré; ils rendent visibles ou cachent des éléments à notre vue (pensez au 'hors-champ' au cinéma ou au 'off-stage' sur scène); le cadre théâtral oblige le metteur en scène à tenir compte des lignes de vision, etc. Tous ces aspects sont des paramètres potentiels avec lesquels on peut jouer.

Les cadres auront inévitablement aussi un impact chorégraphique: ils limitent certains mouvements et rendent possibles de nouveaux mouvements inattendus. Ainsi, un cadre peut devenir un agrès. C'est le terme utilisé pour les instruments utilisés dans la gymnastique et le cirque, tels qu'un tremplin, des anneaux, une poutre ou une trapèze. Ce dernier 'encadre' non seulement le regard du public; il rend d'abord possible l'acte de cirque lui-même. L'acte et le cadre sont entrelacés de telle sorte qu'ils forment une unité d'action.

Dans *Frames*, les cadres deviennent des instruments auxquels les interprètes peuvent se suspendre, s'accrocher, sur lesquels ils peuvent s'appuyer, qui rendent possible le planking, etc. Vantournhout accorde une attention particulière au matériau et à la forme des cadres. À travers des matériaux inhabituels et des déformations subtiles, certaines références (comme le socle à la sculpture ou le banc au cirque) peuvent être abstraites. En outre, ils créent un nouveau regard sur le corps, car souvent certaines parties du corps se trouveront juste en dehors du cadre et échapperont au regard du spectateur. Quel est l'impact du regard sur un corps dont on ne voit pas les pieds ou la tête, par exemple?

Si le cadre d'un théâtre crée un 'quatrième mur', où les interprètes se comportent comme si le public n'existait pas, rompez-vous ce mur à un moment donné? Comment organisez-vous en tant que chorégraphe la mise en corps dans le cadre visuel? Créez-vous une image plane en deux dimensions ou créez-vous une profondeur spatiale? Comment positionnez-vous le public par rapport au cadre?

'Framing' est toujours politique en raison du jeu avec la perception : qu'est-ce qui est rendu visible et qu'est-ce qui reste invisible? À quel point l'image est-elle inclusive ou exclusive ? Qui ou quoi est remarquable, méritant d'être remarqué? Et surtout : qui détermine le cadre, la perspective et donc la perception? La façon dont nous voyons le monde qui nous entoure influence notre interaction avec ce monde. L'art peut mettre en évidence de manière critique ce pouvoir des cadres de vision, ou suggérer des cadres alternatifs.

exploration des cadres

fenêtre

Nous pourrions définir l'architecture en tant que discipline comme l'organisation ou la 'chorégraphie' de l'espace intérieur et extérieur. Le principal lien structurel entre l'intérieur et l'extérieur est la fenêtre. En plus de la ventilation et de l'éclairage, l'une de ses fonctions importantes est l'encadrement. Une fenêtre est semblable au cadre qui entoure une peinture. Elle transforme l'environnement en paysage, en vue, en image. Cet aspect visuel se retrouve également dans l'étymologie: le mot latin pour fenêtre est 'specularia', un mot qui se réfère à regarder. En vieil anglais, on parlait d'un 'eyethurl', ce qui signifie littéralement 'trou de l'œil'.

Le Corbusier a décrit la fonction d'un paravent comme quelque chose qui devait obstruer la vue d'un environnement constant et écrasant. Paradoxalement, cette obstruction peut renforcer l'impact et la signification d'un paysage.

Qu'est-ce qui détermine la focalisation? Qu'est-ce qui est mis en avant et qu'est-ce qui est en arrière-plan? Quelle est la relation entre le cadre et le corps dansant? Choisissons-nous une disposition frontale ou bi-frontale du public, faisant de 'l'intérieur' d'un spectateur 'l'extérieur' d'un autre?

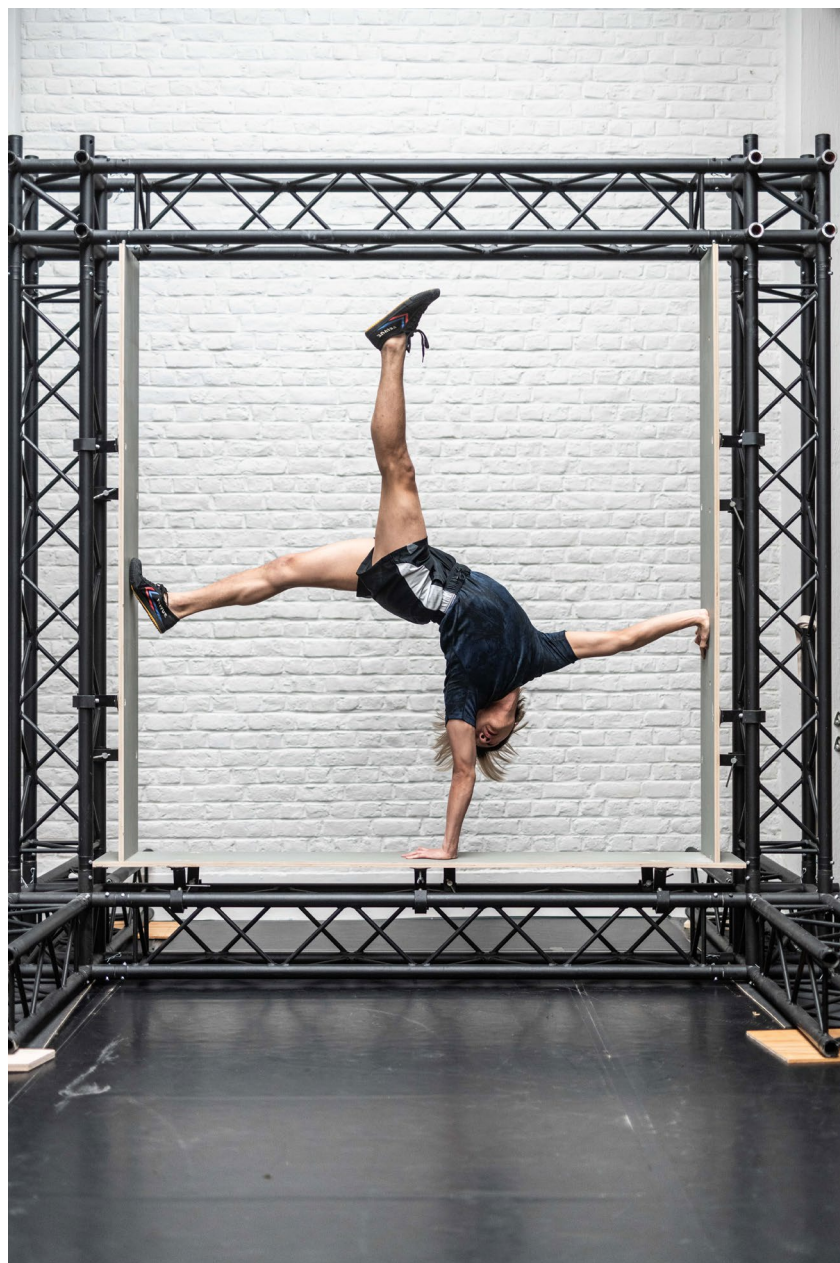
- 4. Le Corbusier, *Sainte Marie de la Tourette*
- 5. Le Corbusier, *villa bij Lake Geneva*
- 6. *Frames (2025)*, foto door Bart Grietens



4



5



6

fenêtre céleste

À quelle fréquence prenons-nous le temps de contempler le ciel? Nous connaissons les noms de tant de stars pop... Mais combien de constellations pouvons-nous nommer? Et combien de formations nuageuses, comme les cirrus, cumulus ou stratus? L'artiste américain James Turrell a créé différentes 'skyrooms', où un public regarde le ciel à travers un cadre.

Aussi dans *Frames*, Vantournhout attire le regard du spectateur vers le ciel et le lui fait redécouvrir. Les nuages passent comme dans un tableau de Magritte, les avions laissent des traces dans cet espace de jeu... L'arrière-plan de cette chorégraphie céleste est en perpétuel mouvement.

Quelles possibilités cette disposition offre-t-elle à l'acrobatie et à son jeu avec la gravité? Que se passe-t-il si le 'quatrième mur' - une sorte de plafond dans ce cas - est franchi et que les interprètes descendent du ciel vers le public? Comment le public perçoit-il une danse qui se déroule - littéralement - au-dessus de sa tête?



7. *Frames* (2025), photo de Bart Grietens

8. James Turrell, *PS1*

9. *Frames* (2025), photo de Bart Grietens (page suivante)



banquette/piste

La disposition circulaire du public semble la plus naturelle. En effet, les gens ont spontanément tendance à former un cercle autour d'une performance dans l'espace public, d'une situation particulière ou un accident. Les théâtres en plein air de l'Antiquité étaient également circulaires, bien qu'ils ne le soient pas à 360 degrés comme les chapiteaux de cirque.



10



11

Historiquement, une banquette n'est pas un attribut de spectacle mais une séparation entre les sièges du public et la piste de cirque. La structure en bois de la piste est devenue un agrès lorsque un acrobate y est monté pour faire un saut périlleux. Ce fut le début d'une nouvelle discipline de cirque, les saltimbanques, où la banquette sert de tremplin acrobatique.

Dans cette disposition, le spectateur fait, en quelque sorte, partie intégrante de la scénographie. Les spectateurs regardent à la fois les acrobates et les autres spectateurs. En observant les réactions des autres, on peut déduire ce qui est visible d'un autre point de vue. Cette connexion visuelle entre les spectateurs crée une atmosphère 'démocratique' qui affecte l'unité du public et sa façon de regarder.

socle

Un piédestal ou socle est un élément de cadrage dans le contexte de la sculpture - et intéressant par rapport à l'évolution de l'œuvre de Vantournhout vers les arts plastiques. Un piédestal modifie la relation spatiale et visuelle d'une sculpture par rapport à un spectateur et lui confère une valeur symbolique supplémentaire. Il en va de même pour une scène de théâtre surélevée, telle qu'on la trouve dans un théâtre classique, bien qu'une telle scène, contrairement à un socle, entraîne généralement une disposition frontale plutôt que circulaire du public.

Dans *Frames*, le socle servira de mini-scène élevé sur laquelle les acrobates négocieront la gravité, seuls ou à deux. La scène est trop petite pour deux danseurs simultanément, mais ils devront néanmoins trouver un équilibre ensemble. De plus, elle offre la possibilité de travailler avec un 'niveau souterrain', ce qui ouvre de nouvelles possibilités de mouvement dans l'espace.

12. *Frames* (2025), photo de Bart Grietens



son

Si, en tant qu'artiste, vous sortez des murs d'un théâtre, cela a également des conséquences sur le plan auditif. Chaque lieu apporte avec lui ses propres sons : le bruissement des arbres, le klaxon des voitures, le murmure des passants,... Dans *Frames*, des montages de sons préenregistrés - des sonorités arrangées - se mêleront aux sons environnementaux concrets du moment. Ce sera un élément de surprise, d'aliénation et d'émerveillement (l'idée est de travailler avec des haut-parleurs invisibles, incorporés dans la scénographie).

Entendez-vous de vrais oiseaux ou des sons enregistrés? Qu'arrive-t-il à votre perception lorsque des sons ambiants sont diffusés et ne correspondent pas du tout à l'environnement dans lequel se trouve le public?

enfin

Frames, au même temps, ouvre et ferme le regard des spectateurs. Il s'installe en dehors des murs d'un théâtre traditionnel et élargit ainsi le regard du spectateur, non seulement sur la performance elle-même, mais aussi sur l'environnement dans lequel elle se déroule. Des éléments inaperçus redeviennent remarquables dans un cadre et une focalisation du regard. *Frames* attire notre attention sur les choses que nous avons souvent tendance à négliger : un lieu spécifique, l'impact de la gravité, la collaboration et la négociation entre les corps,...

Cette ouverture est simultanément contrecarrée par une approche directive du regard des spectateurs vers ce qui se passe à l'intérieur du cadre visuel. En empruntant principalement des cadres aux arts visuels, il 'expose' également les arts de la scène sous une nouvelle perspective.



13. Frames (2025), photo de Bart Grietens

vidéo

Une première impression de ce que Frames pourrait devenir peut être découverte dans [cette vidéo](#), résultat des premières semaines de recherche.

biographie

not standing a été fondé par le chorégraphe **Alexander Vantournhout**.

Alexander Vantournhout (Roulers, 1989) a étudié la roue et jonglerie à l'ESAC (Ecole Supérieure des Arts du Cirque) et la danse contemporaine au P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles.

Le langage physique d'Alexander Vantournhout porte les influences d'une éducation et de circonstances de travail variées. Toutefois, il est marqué par deux constantes : sa recherche du potentiel créatif et cinétique dans la limitation physique, et la relation ou la frontière entre le performeur et l'objet.

2014 marque la première de sa première pièce, *Caprices*, un solo chorégraphique sur la musique de Sciarrino. *Aneckxander* (2015), un deuxième solo, co-créé avec Bauke Lievens, a remporté le Prix CircusNext, ainsi que le Prix Jeune Théâtre et le Prix du public à Theater Aan Zee (Ostende, 2015) et le réseau Aerowaves. Son premier duo *Raphael* (2017) a aussi été co-créé avec Bauke Lievens. En 2018, Alexander Vantournhout crée avec *La Rose en Céramique*, un solo de mouvement qui accompagne le solo théâtral de Scali Delpyrat au Festival d'Avignon. Peu après suit sa première pièce pour 4 hommes, *Red Haired Men*. Dans *Screws*, créé en 2019, Alexander Vantournhout guide le public, accompagné de 4 danseurs-acrobates, sur un parcours de micro-performances réverbérantes, allant de courts solos et duos à des chorégraphies de groupe pointues. Avec *Through the Grapevine* (2020), Alexander Vantournhout revient au format d'un duo. C'est son premier véritable duo et il s'inspire dans une certaine mesure du concept d'*Aneckxander* (2015). Le corps est réintroduit dans une forme très pure et la performance plonge dans le potentiel créatif et cinétique des limitations physiques, un thème qui se reflète dans toute l'œuvre de Alexander Vantournhout. Dans *Contre-jour* (2021), Alexander Vantournhout endosse pour la première fois le rôle de chorégraphe et donne la parole à un groupe de cinq interprètes venus d'horizons divers : danse, comédie musicale, cirque, etc. La première a eu lieu en 2021 au CENTQUATRE à Paris. En 2022, après quelques spectacles collectifs, Alexander Vantournhout revient solo sur scène avec *VanThorhout*. *Foreshadow*, une création avec 8 interprètes, a été présentée en première lors de l'été 2023 à Julidans à Amsterdam. 2024 marque la première de *every_body*. Ce nouveau duo marque un jalon dans sa démarche de dissection et de réinterprétation des mouvements quotidiens, défiant et redéfinissant continuellement les frontières de l'expression physique humaine.

Aneckxander (2016) ainsi que *Screws* (2020), *Through the Grapevine* (2021) et *VanThorhout* (2023) ont été sélectionnés pour le TheaterFestival, le prix des performances belges les plus remarquables. Alexander Vantournhout a créé deux films de danse, *Screws & Stones* (2019) et *Snakearms* (2021). Ce dernier a été sélectionné pour le TheaterFestival et le festival Cinedans.

Alexander Vantournhout est artiste en résidence au Kunstencentrum VIERNULVIER à Gand et artiste associé du CENTQUATRE Paris. Il est ambassadeur culturel de la ville de Roulers. Alexander Vantournhout est soutenu par la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.



14. Alexander Vantournhout, photo de Bart Grietens

crédits

Concept & choreographie: Alexander Vantournhout

Créé avec et interprété par: Chia-Hung Chung, Axel Guérin, Emmi Väisänen
& Alexander Vantournhout

Dramaturgie: Sébastien Hendrickx & Rudi Laermans

Costumes: Patty Eggerickx (tbc)

Son: tbc

Rehearsal director: Esse Vanderbruggen

Research collaborators: Charlotte Cétaire, Mélusine Lavinet-Drouet, Petra Steindl
& Esse Vanderbruggen

Diffusion: Frans Brood Productions

Company management: Esther Maas

Coordination technique: Bram Vandeghinste

Production & tourmanagement: Janne Coonen & Kiki Verschueren

Communication: Kiki Verschueren

Images: Bart Grietens

Production: not standing

Co-production: Kunstencentrum VIERNULVIER, Gent (BE) & plus à annoncer

Créé avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, via Flanders Tax Shelter. Avec le soutien des autorités flamandes.

Alexander Vantournhout est artiste en résidence au Kunstencentrum VIERNULVIER à Gand et artiste associé du CENTQUATRE Paris. Il est ambassadeur culturel de la ville de Roulers. Alexander Vantournhout est soutenu par la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.

contact

Alexander Vantournhout

Directeur artistique, chorégraphe
info@notstanding.com

Esther Maas

Company manager
esther@notstanding.com

Janne Coonen

Administration et production
janne@notstanding.com

Kiki Verschueren

Tour manager & communication
kiki@notstanding.com

Bram Vandeghinste

Coordination technique
bram@notstanding.com

Flore Roggeman - Frans Brood Productions

Diffusion
flore@fransbrood.com

Not Standing vzw

Beversesteenweg 78
8800 Roeselare
BELGIUM
BTW: BE 0849 019 917

Website

<https://notstanding.com>

Facebook

<https://www.facebook.com/alexandervantournhoutofficial>

Instagram

<https://www.instagram.com/alexandervantournhout/>

Vimeo

<https://vimeo.com/user15396321>

Youtube

<https://www.youtube.com/channel/UCYJuD22fASxeAqx-mdtyJUw>

Abonnez-vous à notre newsletter

<https://bit.ly/newsletternotstanding>